

## Proposition de lecture analytique pour l'acte IV, scène 2 : Don César ou l'intermède<sup>1</sup> burlesque (jusqu'à « De plus spiritueux ! »)

### Situation du texte :

- x Acte IV : « une petite chambre somptueuse et sombre » dans la maison secrète de Don Salluste
- x Don César disparu depuis la scène 3 de l'acte I, victime des machinations de DS, réapparaît.
- x Précédemment :
  - ✓ III,5 : retour de DS, déguisé en valet, qui rappelle à RB qu'il n'est qu'un laquais (« Mais, ne l'oubliez pas, vous êtes mon valet » v1428) et un instrument entre ses mains (« Vous n'êtes que le gant, et moi, je suis la main » v1479). RB, brisé, se doute que la vengeance de DS a pour objet la reine.
  - ✓ IV,1 : RB se désespère et cherche un moyen pour sauver la reine. Il mande un page auprès de Don Guritan le priant d'empêcher la reine de quitter le palais.

**Présentation du passage :** Cette scène tranche avec la tonalité tragique de la scène précédente où RB livrait son désespoir dans un monologue lyrique. Il s'agit d'une **pause comique** qui répond à l'exigence du drame romantique de mêler les différents registres.

**Problématique :** En quoi cette scène comique est-elle représentative du drame romantique ?

### I) Une scène comique ...

#### a) le comique de situation

- **Arrivée comique de Don César par la cheminée (!)** : cf. didascalie qui clôt la scène précédente « on entend un grand bruit dans la cheminée, par laquelle on voit tomber tout à coup un homme, enveloppé d'un manteau déguenillé, qui se précipite dans la chambre » : le comique naît du contraste entre la tonalité tragique de la scène précédente et l'entrée fracassante de DC.
- **L'aspect déguenillé du personnage ajoute à la tonalité comique** : cf. accumulation « Effaré, essoufflé, décoiffé, étourdi » dans la première didascalie de la scène
- L'entrée en scène de DC commence par une **confusion comique** : celui-ci ne pense pas être seul et s'adresse donc à des personnages qui n'existent pas (étonnement comique de DC dans la répétition du terme « Personne ! » v5/6). Comique aussi car la situation peut laisser croire que DC s'adresse directement aux spectateurs d'une manière humoristique: « Pardon ! Ne faites pas attention, je passe. / Vous parliez entre vous. Continuez, de grâce. ». Le vers « J'entre un peu brusquement, messieurs, j'en suis fâché ! » (v4) possède un fort potentiel comique car l'atténuation « un peu » entre en contradiction avec la chute fracassante par la cheminée. Comique encore dans le décalage entre le ton de déférence exagérée des excuses (« Pardon ! » / « de grâce » / « messieurs ») et la situation/le costume d'une gueule totalement ébouriffé.

#### b) le comique de gestes

- Un autre aspect comique important provient des **didascalies** très abondantes ici, à tel point qu'elles remplacent parfois la parole. On peut facilement en imaginer tout le potentiel comique dans le jeu de l'acteur. Il s'agit là d'**une véritable mise en scène théâtrale d'une parade bouffonne** :
  - « avec force révérences et chapeau bas » : le comique naît de l'exagération des saluts et des marques de politesse
  - jeu avec les glaces : « se regardant dans une petite glace de Venise » après le v26 / « mire dans la glace son pourpoint de satin rosé »
  - « et met le sien à la place dans le coffre, après l'avoir soigneusement plié » : comique provient du décalage entre le soin apporté au rangement et l'aspect miteux du manteau
  - « qu'il enfonce sous le manteau d'un coup de poing » : opposition entre le soin apporté à plier le manteau et le traitement infligé au chapeau
  - « il se promène fièrement » : véritable parade
  - « il jette lestement ses vieux souliers »
  - « avec un soupir » / « des gestes d'étonnement » / « bâille »
  - les préparatifs du festin ...

#### c) le comique de paroles

- **Comique sensible dans l'emploi de certains mots ou expressions qui provoquent le rire/sourire** :
  - v7 « Recueillons-nous » : connotations religieuses opposées à l'aspect du personnage, à la situation et au festin à venir !
  - v13 « Ces tentations faites sur ma vertu / Par cette femme jaune » : effet comique produit par la présentation de DC en symbole de vertu, victime innocente des assauts d'une dame !
  - v32/33 effet de chute burlesque « Mais je vais me venger de vous, cousin damné, / Épouvantablement, quand

1 Divertissement dramatique, lyrique, chorégraphique ou musical s'intercalant entre les actes d'une pièce de théâtre, les parties d'un spectacle. / Événement qui interrompt provisoirement le cours des choses; période qui fait diversion dans le temps.

- j'aurai déjeuné »
- effet comique par le rejet du complément du nom « ma queue » au vers 35 (« D'affreux vauriens »)
- ironie du vers 50 « Voyons, ceci m'a l'air d'une bibliothèque » qui s'oppose à la didascalie « C'est un garde-manger »
- Lexique grandiloquent appliqué à la nourriture et à la boisson : « L'armoire est honorable », « une oeuvre admirable », jeu de mots spirituel / « spiritueux » v59
- **La truculence du récit d'aventures picaresques<sup>2</sup>** (v8 à 24 : récit qui revient sur le passé et permet d'expliquer au public comment DC peut réapparaître à cet instant sur scène). Aspect plaisant d'une succession d'aventures débridées narrées sur le mode insouciant et qui prêtent à sourire :
  - Usage du présent de narration (« le jour où j'arrive » / « Je saute », « j'y cours », « je grimpe », ...) et des démonstratifs (« ces alguazils », « cet embarquement », « ces corsaires », ... »)
  - Usage de la parataxe et des phrases nominales (« Mes voyages ; enfin, mon retour en Espagne ! »)
  - « quel roman ! » v16

## **II) Conforme aux règles du drame romantique**

### **a) Une libération du langage**

- Emploi de termes triviaux ou familiers : « Tant pis » v1, « Ouf ! » v8, comparaison populaire et ridicule du v9 « Comme l'eau qu'il secoue aveugle un chien mouillé », jurons « Pardieu ! » v25, « diablement » v27
- Désacralisation de l'alexandrin par un jeu autour des rimes : « fâché » rime avec « perché » v4/5, « familles » rime avec « guenilles » v22/23, « bouteilles » avec « merveilles » v42/43
- Dislocation du vers, entrecoupé par le jeu de scène de DC (place prépondérante des didascalies qui interrompent la parole) : v43, 55

### **b) La mise en scène du « grotesque »**

- Le drame romantique met en scène le « laid », le « trivial », le « grotesque » afin d'approcher au plus près la réalité humaine. Ici omniprésence du corps par la gestuelle et par le discours de DC (focalisé sur les fonctions vitales : manger et boire). Voir le lexique associé au corps, aux fonctions vitales, aux domaines prosaïques et triviaux.
- Intermède burlesque<sup>3</sup> = apparaît très souvent dans le drame romantique. Cf. préface de Cromwell (1827) : « Le sublime sur le sublime produit malaisément un contraste, et l'on a besoin de se reposer de tout, même du beau. Il semble, au contraire, que le grotesque soit un temps d'arrêt, un terme de comparaison, un point de départ d'où l'on s'élève vers le beau avec une perception plus fraîche et plus excitée »

### **c) Le mélange des genres et des registres**

- Notons une atmosphère de tragédie par le décor et l'intrigue, mais que l'on a du mal à prendre au sérieux (même si d'un point de vue purement dramatique, cette scène implique l'avancée inexorable de la machination de DS vers la perte de RB et de la reine = cf. v29 « Me voilà revenu ») => Ironie de Hugo dans le vers 39 : « Maison mystérieuse et propre aux tragédies » qui s'oppose à « ce charment logis » v41 : jusqu'au décor de tragédie qui est tourné en dérision et détourné ! (v41/42 : « Dans ce charmant logis on entre par en haut, / Juste comme le vin entre dans les bouteilles »)
- Mélange du registre tragique (scène précédente IV,1) et comique condamné par la tradition classique qui prône une séparation claire des genres
- Le langage familier de DC, son allure, sa grossièreté, la mise en scène du corps et des besoins vitaux ont profondément choqué les partisans de la tradition classique.

2 Genre romanesque issu de la littérature espagnole, qui présente la formation d'un jeune héros inexpérimenté. C'est à la fois un roman d'aventure et un roman de formation. Le héros picaresque, jeune et naïf, court les rues, devient valet, voleur, mendiant, passe d'un maître à l'autre. Le nom de *picaro* signifie d'ailleurs "aventurier". Ce personnage est livré à la misère et à la faim, et son histoire consiste en une suite d'aventures heureuses ou malheureuses.

3 Comique outré, reposant sur l'extravagance des situations. Genre littéraire ou un style dont le comique naissait du contraste entre le sujet qui se voulait noble, et le style familier et amusant dans lequel il était traité ; autrement dit, il s'agit d'une parodie populaire d'un personnage, d'une situation, d'un genre noble. Ce genre était très à la mode au milieu du XVIIe siècle. Il s'oppose au genre héroï-comique.